LE BEE-NEW

Le journal du GDSA-22

23 septembre 2026

Ki-Fé-Koi au GDSA 22 ?

Pour contacter le GDSA 22 :

- **Par mail :** contact@gdsa22.bzh
- **Par téléphone :** 06 80 68 89 30
- **Site Internet :** https://gdsa22.bzh
- **Par courrier : GDSA 22 / Georges Ponthieux - 13 rue du Goëlo - 22590 Trégomeur**

La boîte postale, BP 70436, à 22404 Lamballe n'est plus active.

Composition du Conseil d'administration

Le Bureau :

Georges Ponthieux : Président
Chrystine Vaillant : Vice-Présidente
Christophe Beyaert : Trésorier
Sylvie Robin : Secrétaire
Thierry Le Goff : Délégué pharmacie

Les Administrateurs :

Grégoire Blot
Gabriel Geffroy
Yves Le Méhauté : Maintenance au rucher-école de Coat - Lanrodec
Séverine Lunel
Bernard Moisan
Laurent Rebours
Christian Renault
Patrick Santier
Jacques Stanqic : secrétaire de séance (Conseil d'administration, AG)
Pascal Cornillet : démissionnaire au 23 mars 2026.

Les représentants du GDSA22 à GDS-Bretagne, section apicole

Georges Ponthieux, Chrystine Vaillant et **Thierry Le Goff.**

****

Dr. Nicolas Hénaff : vétérinaire conseil en charge du PSE

Les TSA :

Animateur groupe TSA : Christian Renault
Certains secteurs ont 2 TSA. Vous pouvez contacter l'un ou l'autre.
Stéphane Bouheret : secteur 1 - stephane.bouheret@laposte.net **PERROS-GUIREC**
Gilles Loyer : secteur 1 - gilles.loyer22@orange.fr **PLEUMEUR-BODOU**
Vincent Desbois : secteur 2 - vmdesbois@laposte.net **GOMÉNÉ**
Marion Gandon-Desbois : secteur 2 - vmdesbois@wanadoo.fr **GOMÉNÉ**

Yannick Gallery : secteur 3 - yannick.gallery-des-granges@wanadoo.fr **QUINTENIC**
Gabriel Geffroy : secteur 4 - gabygeffroy@yahoo.fr **PAIMPOL**
Sylvie Sizaire : secteur 4 - abeillesdesphares@gmail.com **PLOUBAZLANEC**
Pierrick Le Floch : secteur 5 - pierrick.le-floch@wanadoo.fr **PORDIC**
Georges Ponthieux - secteur 5 - georges.ponthieux@wanadoo.fr **TRÉGOMEUR**
Thierry Le Goff : secteur 6 - t.legoff@davidelec.fr **PLOUFRAGAN**
Yves Le Méhauté - secteur 7 - yves.le-mehaute@orange.fr **PLÉGUIEN**
Édith Svartz - secteur 7 - edithsvartz@gmail.com **SAINT-CLET**
Séverine Lunel - secteur 8 - lunel2210@orange.fr **PLESLIN-TRIGAVOU**
Geneviève Piéto - secteur 9 - apigenevieve22@gmail.com **HÉNANSAL**
Christian Renault - secteur 10 - christian.renault0@orange.fr **PLÉDÉLIAC**
Patrick Santier : secteur 11 - patrick.santier@wanadoo.fr **PLUMAUGAT**
Gérard Teillant : secteur 12 - gerardteillant@orange.fr **BEIGNON (56)**
Chrystine Vaillant - secteur 13 - chrystine.presse@orange.fr **PABU**
Titouan Boullier : secteur 14 - titouanboullier@orange.fr **LANDÉHEN**

LA CARTE DES SECTEURS DES TSA EST SUR NOTRE SITE

****

Les animateurs des ruchers-école (Caulnes & Lanrodec) :

Georges Ponthieux: Responsable/**A**nimateur rucher-école Coat-an-Doc'h - Lanrodec
Chrystine Vaillant : Animatrice rucher-école Coat - Lanrodec (samedi)
Grégoire Blot : Animateur rucher-école Coat - Lanrodec (samedi)
Jacques Stanqic : Animateur rucher-école Coat - Lanrodec (lundi)
Gabriel Geffroy : Animateur rucher-école Coat - Lanrodec (lundi)
Yves Le Méhauté : Animateur rucher-école Coat - Lanrodec (lundi)
Patrick Santier : Responsable/**A**nimateur rucher-école de Caulnes (samedi)
Christian Renault : Animateur rucher-école de Caulnes (samedi)
Geneviève Piéto : Animatrice rucher-école de Caulnes (samedi)
Christian Guespin : Animateur perfectionnement **2e année rucher-école**

Frelon asiatique à pattes jaunes & le PPF :

Georges Ponthieux : Contact avec les référents et les communes engagées
Christian Guespin : Coordination du PPF (Piégeage de Printemps des Fondatrices)

Le BEE-NEW :

Chrystine Vaillant, Thierry Le Goff, Christophe Beayaert, Geneviève Piéto, Christian Guespin, Remi Brouard, Céline Sallé, Georges Ponthieux, etc.

Et tous ceux qui souhaitent partager leurs connaissances ou rédiger un article, cet espace est aussi le vôtre. ALORS POURQUOI PAS VOUS.

Balances connectées :

Chrystine Vaillant : chrystine.presse@orange.fr
Éric Le Bars - eric.le-bars@wanadoo.fr

Site Internet :

Georges Ponthieux : Publication du contenu
Anthony Gonzalez - SitinWeb - Webmaster et maintenance

L'équipe du GDSA 22 est à votre écoute.

****

Qu’est-ce-que la visite PSE ?

Dans le cadre de votre adhésion au Plan Sanitaire d’Élevage (PSE) de GDS-Bretagne, vous bénéficiez d'une visite sanitaire effectuée par votre Technicien Sanitaire Apicole (TSA) du GDSA22, en lien avec notre vétérinaire-conseil, le Dr. vétérinaire Nicolas Hénaff.

L'objet de cette visite est de vous apporter des conseils personnalisés sur la gestion sanitaire de vos colonies, notamment sur l'utilisation et le bon emploi des médicaments vétérinaires apicoles délivrés dans le cadre du PSE. Cette démarche vise à renforcer l'efficacité de la lutte collective contre Varroa destructor et à garantir une apiculture raisonnée et durable.

Les TSA sont des apiculteurs diplômés, qui interviennent bénévolement au plus près du terrain.

Ils sont vos interlocuteurs privilégiés pour vous accompagner dans vos pratiques sanitaires et vous conseiller sur les bonnes méthodes de suivi et de traitement de vos colonies.

Ils sont également là pour répondre à toutes vos interrogations concernant les problèmes sanitaires que vous pouvez rencontrer ou que vous ne comprenez pas.

N’hésitez pas à les contacter dès que vous avez une interrogation ou un doute. Ils sont là pour vous accompagner et vous aider dans le suivi sanitaire de vos ruches

Ces visites, prévues tous les cinq ans, font parties des obligations de votre GDSA pour la validation et la reconduction du PSE, condition indispensable à la délivrance des médicaments apicoles.

Votre TSA de secteur, prendra contact avec vous dans les prochaines semaines afin de convenir d'un rendez-vous et d'organiser cette visite.

****

L’article qui suit, vous est proposé par M. le Docteur Rémi Brouard, Docteur en médecine et apiculteur-formateur à la Société Centrale d’Apiculture et à Trégastel, co-fondateur du Rucher Solidaire.

ERGOTHÉRAPIE & SANTÉ MENTALE

Apiculture et syndrome post-traumatique

Equipe des apiculteurs du Rucher Solidaire des Missions Étrangères de Paris

Avez-vous déjà remarqué que, lorsque vous levez un cadre de corps rempli d'abeilles et de couvain au printemps, vous ne pensez plus à grand-chose — à part chercher la reine, vérifier si vous avez bien des œufs, et si les larves ont bien de la gelée royale ?

Vous êtes alors particulièrement concentré sur ce que vous faites, et vos éventuels soucis personnels s'estompent quelques minutes, le temps de reposer le cadre. C'est un des mécanismes de l'ergothérapie : vous venez de focaliser votre cerveau et vos cinq sens sur une manipulation qui vous a entièrement accaparé.

Rappelez-vous maintenant l'époque où vous faisiez la même chose mais cette fois quand vous étiez tout juste débutant : les bourdonnements des abeilles autour de vous, vos sueurs sous la tenue, vos peurs, vos interrogations, vos hésitations dans la prise et la repose du cadre — puis le soulagement et la joie de l'instant vécu.

Eh bien, vous imaginez alors très bien que l'on puisse proposer l'apprentissage de l'apiculture à des personnes qui ont besoin d'oublier quelques minutes les événements traumatisants de leur vie.

C'est exactement ce que beaucoup de psychologues, médecins et apiculteurs ont proposé à des personnes souffrant d'un trouble de stress post-traumatique (TSPT).

Le TSPT est un trouble psychiatrique résultant de l'exposition à des événements très traumatisants, avec des manifestations variées : reviviscences du traumatisme initial, évitement, hypervigilance, anxiété,

altérations de l'image de soi, et troubles du sommeil.

Une thèse de médecine soutenue en 2025 (Dr Inès Ducasse) a dressé la revue du potentiel thérapeutique de l'apprentissage de l'apiculture, démontrant qu'il améliore la qualité de vie et la réinsertion sociale des patients.

On y découvre que les bénéfices de cette approche dans le TSPT sont documentés dans de très nombreux pays, et depuis fort longtemps : une publication américaine de 1919 (Cornell University) montrait déjà le bénéfice de l'apprentissage de l'apiculture aux vétérans qui revenaient de la Grande Guerre en Europe — puis, plus tard, au retour de la guerre de 40 puis celle du Vietnam.

En France, plusieurs associations proposent aujourd'hui l'apiculture en psychiatrie pédiatrique, auprès des blessés militaires, ou encore des réfugiés traumatisés, comme depuis 2018 au Rucher Solidaire des Missions Étrangères à Paris.

Penserez-vous différemment, maintenant, en tendant un cadre à des visiteurs novices de vos ruchers ?

Référence — Ducasse I. (2025). ***Potentiel thérapeutique de l'apprentissage de l'apiculture dans le trouble de stress post-traumatique.***

Thèse de médecine. https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-05228382

****

Resserrer les colonies avant l'hiver

À mesure que l'automne s'installe, les colonies diminuent naturellement en population. La ponte ralentit, les abeilles deviennent moins nombreuses et l'espace qui était nécessaire pendant la belle saison ne l'est plus forcément.

C'est à ce moment que l'apiculteur peut se poser une question simple : **la colonie occupe-t-elle encore tout le volume que je lui laisse ?**

Si la réponse est non, il peut être intéressant de réduire cet espace avant l'arrivée des grands froids.

Adapter la ruche à la taille de la colonie

Pendant la saison, une colonie peut avoir besoin de beaucoup de place. On agrandit la ruche au fur et à mesure de son développement afin de lui permettre de stocker ses réserves et d'élever suffisamment de couvain.

Mais en automne, la situation change. Une colonie qui occupait largement sa ruche quelques mois plus tôt peut maintenant ne plus utiliser qu'une partie des cadres.

Laisser plusieurs cadres complètement délaissés derrière la colonie revient à lui laisser un volume dont elle n'a plus précisément besoin.

Le principe du resserrement est donc assez simple : **on adapte le volume disponible à la force réelle de la colonie.**

Pourquoi utiliser une partition ?

La partition permet de réduire facilement le volume occupé par les abeilles sans changer de ruche.

Elle est placée après le dernier cadre réellement occupé par la colonie. Les abeilles disposent ainsi d'un espace plus en rapport avec leur population, tandis que le volume inutilisé est isolé.

Il ne faut toutefois pas appliquer une règle identique à toutes les ruches. Deux colonies installées dans le même rucher peuvent avoir des populations très différentes au même moment.

Une colonie forte pourra conserver davantage de cadres, alors qu'une petite colonie gagnera à être davantage resserrée.

C'est donc la colonie qui doit déterminer le volume, et non l'inverse.

Ne pas resserrer trop fortement

Resserrer ne signifie pas enfermer les abeilles dans le plus petit espace possible.

Il faut leur laisser suffisamment de place pour évoluer normalement et pour constituer leur grappe hivernale. Une réduction excessive du volume pourrait également devenir gênante si la colonie est encore importante ou si elle dispose de beaucoup de réserves.

L'observation est donc essentielle lors de cette intervention. On regarde les cadres occupés, la population d'abeilles et la façon dont la colonie est répartie dans la ruche.

Le but est simplement de supprimer **le volume inutile**, pas de réduire la colonie elle-même.

Une ruche adaptée pour mieux passer l'hiver

Lorsque les températures baissent, les abeilles se regroupent progressivement en grappe. Elles vont devoir maintenir cette grappe pendant plusieurs mois, avec une activité beaucoup plus réduite.

Un volume de ruche adapté permet d'éviter de conserver autour de la colonie de grands espaces qui ne sont plus occupés.

Le resserrement fait donc partie de ces petites interventions qui peuvent sembler anodines, mais qui prennent tout leur sens lorsque l'on considère la colonie dans son environnement hivernal.

Chaque ruche mérite finalement d'être regardée individuellement. **Une petite colonie dans une grande ruche et une colonie forte dans le même volume ne se trouvent pas dans les mêmes conditions.**

À chacun son volume

Il n'existe pas un nombre de cadres idéal valable pour toutes les colonies. Le bon volume dépend de la force de la colonie, du modèle de ruche et de la manière dont les abeilles occupent réellement l'espace.

Avant de fermer une ruche pour l'hiver, prenez donc le temps de regarder où se trouvent les abeilles et quelle place elles occupent concrètement.

Resserrer une colonie, c'est avant tout lui donner un volume qui correspond à sa situation du moment.

C'est une intervention simple, mais qui demande surtout de l'observation et un peu de bon sens apicole.

****

Sites à voir, à découvrir :

Mouch'à miel : 🌐 Mouch'à Miel 🇫🇷

Printemps d'abeilles - https://www.printempsdabeilles.ch 🇨🇭